

Dupas (Solenn), Frémy (Yann), Whidden (Seth), « Avant-propos », Revue Verlaine, n° 11, 2013, p. 11-12

DOI: 10.15122/isbn.978-2-8124-2029-0.p.0011

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2013. Classiques Garnier, Paris. Reproduction et traduction, même partielles, interdites. Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

Ce onzième numéro marque le début d'une nouvelle étape pour la *Revue Verlaine*. Les éditions Classiques Garnier en assureront désormais la publication et la diffusion, ce qui permettra d'en accroître le rayonnement. Par ailleurs, une nouvelle équipe de direction s'est mise en place afin de poursuivre le travail engagé depuis la création de la revue en 1993.

La recherche verlainienne a connu des avancées conséquentes depuis plus d'une vingtaine d'années. Des versants de l'œuvre oubliés ou relégués ont été mis en lumière, des stéréotypes associés au poète et à sa création ont été questionnés et la pensée verlainienne du poème a fait l'objet d'analyses approfondies. Dans la continuité de ces avancées, bien des pans restent encore à envisager. C'est pour prolonger ces explorations que la *Revue Verlaine* ouvre ses pages à des chercheurs soucieux de contribuer à la connaissance du poète et de son œuvre.

Ce volume reflète une volonté de croiser les points de vue et les horizons critiques. Qu'elles portent sur des corpus restreints ou sur des problématiques plus transversales, les études réunies ici abordent l'œuvre à travers ses enjeux génétiques, ses spécificités linguistiques, stylistiques et métriques, ses horizons esthétiques et idéologiques. Sont également présentés des travaux biographiques et des articles prenant en compte l'historicité de la création verlainienne, dans un souci d'articuler l'étude de l'œuvre et de son contexte, ainsi que des analyses comparées et des contributions témoignant de la postérité du poète. Les différentes approches qui contribuent à l'actualité des études verlainiennes se trouvent ainsi mises en regard et en perspective.

Ce nouveau numéro de la *Revue Verlaine* ne saurait s'ouvrir sans évoquer la mémoire de Michael Pakenham. Les contributions rassemblées ici témoignent une nouvelle fois de l'importance considérable de ses travaux. Michael Pakenham laissera à tous ceux qui l'ont rencontré le souvenir d'un homme savant, possédant une connaissance encyclopédique

de la littérature du XIX^e siècle. Capable de sortir de l'ombre séculaire des œuvres et des noms inconnus, entrevus, oubliés, il savait leur redonner vie grâce à son immense érudition et sa passion pour la recherche. Éditeur d'un volume de référence sur la correspondance du poète, contributeur de la *Revue Verlaine*, il prenait régulièrement part aux événements verlainiens. Sa présence était alors ressentie comme un honneur par les jeunes chercheurs, tandis que ses amis de longue date le retrouvaient toujours avec enthousiasme. Les qualités humaines de Michael Pakenham étaient en effet à la hauteur de ses connaissances : générosité, gentillesse, une modestie touchante, une humanité constante. Michael Pakenham laisse un grand vide.

Nos pensées reconnaissantes vont à Steve Murphy, directeur de la revue de 1993 à 2007, dont nous apprécions le soutien constant et généreux. Certains membres du comité de rédaction et du comité scientifique rejoignent l'équipe de la revue, d'autres l'accompagnaient déjà ces dernières années; nous leur adressons également à tous nos remerciements.

Solenn Dupas, Yann Frémy et Seth Whidden